

Existe aussi à l'autre bout du monde

Soumis par Cyril
05-02-2009

– Où habitez-vous ?

– En France.

– Ah ! Heu, vous avez la télé là-bas ?

N'avez-vous jamais vécu une telle situation, en vous présentant dans un pays étranger ? Personnellement, oui, il y a quelques années, aux États-Unis. On revient en France en dégoisant un petit peu sur les habitants du pays visité, disant qu'ils ne sauraient pas placer la France sur une mappemonde. Et c'est vrai, beaucoup ne sauraient le faire. Mais savez-vous où placer exactement le Nevada par exemple ?

A notre tour, en visitant de nouveaux pays, de nouvelles villes, nous découvrons des choses, étonnantes ou pas. Dans un sens, c'est logique : pourquoi visiter un pays si nous en connaissons tous les recoins, tous les secrets, toutes les facettes. En ayant prévu de visiter la Tasmanie au cours de notre périple, nous n'avions cependant aucune idée de ce que nous y trouverions.

Pourquoi avoir intégré cette île dans notre itinéraire, pourraient se demander certains d'entre-vous.

Heu, au fond de la salle là, oui, celui qui est à côté du radiateur. Je vous écoute. Rien, vous ne savez pas ? Ha, pas bien. Pas très assidu...

Et le voisin ? Pour le vin Australien ? Heu, oui, mais pas seulement...

Ha, oui ? Devant, là, oui, je vous écoute.

– Cyril, tu avais vu un reportage sur la Tasmanie et cela a été le point de départ d'un rêve d'enfant devenu maintenant réalité.

– Excellent. Merci de votre fidélité ! Ça fait plaisir de voir que certains nous lisent. Pas comme ceux du fond qui somnolent. On verra le résultat aux prochains exams...

Bon, revenons à nos kangourous !

Nous ne savions donc pas vraiment ce que la Tasmanie pourraient nous offrir en terme touristique, anthropologique et de rencontres.

Devenons un peu naïfs pour quelques minutes. La Tasmanie est à l'autre bout du monde. L'autre bout, pour qui habite la France, comme nous. Bon, c'est bien plus proche pour les Canadiens, certes, mais c'est tout de même bien au sud

dans l'hémisphère sud. La plupart des Terriens habitent finalement au nord de la Tasmanie... globalement parlant (oui, je suis très drôle ce soir ;-).

Qu'est-ce-qu'il peut bien y avoir au bout du monde ?

Et bien maintenant que nous y sommes, naïvement (oui, je réprécise hein ;-), il y a ici des arbres, des fleurs, des insectes...

... oui, j'avais prévenu, il faut se mettre en mode naïf. Mais attention, sur un mode sérieux tout de même.

Il y a même des preuves de la présence humaine. Des routes, des poteaux électriques (avec les câbles, oui, sinon, ça ne servirait pas à grand chose), des voitures, des maisons, des magasins. Figurez-vous qu'ils ont même la télé ici ! ;-)

Sans être sur une autre planète, nous sommes quand même géographiquement aux antipodes de notre monde occidental, pourquoi y aurait-il le même devenir ? Il faut considérer l'évolution naturelle avec la faune, la flore, la géographie, et l'évolution due à l'homme avec la colonisation du territoire. Ce sont les européens qui ont colonisés l'Australie et donc la Tasmanie, et plus particulièrement les Anglais. Il est donc logique de voir un héritage très occidentalisé.

Mais cela m'a tout de même questionné. Pourquoi retrouverions-nous le même mode de vie sur l'ensemble de la planète ? Nous avons bien entendu les mêmes besoins vitaux. L'eau est nécessaire dans notre régime alimentaire, nous avons donc des arrivées d'eau dans nos maisons. L'eau chaude d'un côté, l'eau froide de l'autre. Mais pourquoi cela ne serait pas totalement différent : une eau tiède tout simplement avec un étiquette verte au lieu des rouge et bleu habituelles. Cette eau serait juste chaude pour pouvoir se laver, faire la vaisselle, pas besoin de la refroidir avec de l'eau froide et donc de gaspiller de l'énergie et serait, après avoir été refroidie à l'air libre, assez froide pour être bue cependant après l'avoir chauffée inutilement afin de compenser le non-gaspillage de l'eau chaude, parce qu'il ne faudrait pas l'oublier, mais ce serait tout de même des hommes qui s'en occuperaient...

Bon, en même temps, après une telle hypothèse d'évolution, on comprend pourquoi il y a tout simplement un robinet d'eau froide et un d'eau chaude.

Ensuite, ça n'est effectivement pas le cas sur toute la planète, l'eau étant malheureusement un problème vital pour une proportion très importante de la population mondiale et bon nombre de personnes sont obligées de marcher des heures sous un soleil de plomb afin de puiser l'eau dans un puits. Mais ma réflexion porte davantage sur l'évolution technique que sur les moyens dont dispose tel ou tel peuple.

De même, pourquoi nos moyens de transports seraient identiques ? Admettons que nous ayons tous des voitures. Pourquoi les routes seraient-elles toujours séparées par une ligne peinte pour matérialiser les 2 voies ? L'on aurait pu imaginer un autre système, une route à étage tels des lits superposés : direction le nord ou l'est et l'on roule en bas, vers le sud et l'ouest, il faut prendre la voie du haut. Fini les chocs frontaux en cas de dépassement malheureux. La route serait bien plus sécurisée ainsi. Mais il serait alors impossible de faire demi tour en cas d'erreur d'orientation dû à une grosse inattention de la part de la copilote (oui, en Tasmanie, JE conduits et ELLE est l'adjointe du capitaine, chargée notamment d'indiquer la direction à prendre) ni même alerter ceux qui arrivent en face de la présence de policiers en quête d'argent pour combler le trou de la sécu (-rité routière).

Peut-être faut-il aller voir vers d'autres planètes, des civilisations non "polluées" par notre esprit terrien. En espérant que ceux-ci n'aient pas capturé Spoutnik, car nous risquerions alors de les voir se déplacer dans des capsules sphériques. Ce serait une occasion manqué que de voir un fonctionnement réellement différent avoir été mis au point pour un besoin identique ou non.

Oui, voyager, ça fait divaguer quelques fois.

Dis, tu me ressers un verre ?